

RESOLUTION DES PROBLEMES D'APPRENTISSAGE EN MILIEU AFRICAIN

GBENOU Victorin Cohovi

Ecole Normale Supérieure (ENS), Porto-Novo,
Université d'Abomey-Calavi (UAC) Bénin

Résumé

Les apprentissages qui doivent normalement construire la personne personnalité de l'apprenant africain, continuent de rencontrer de difficultés, tant sur le plan scolaire, pédagogique et organisationnel. Les problèmes d'apprentissages se situant dans l'approche par les compétences, nous amènent à réfléchir sur la manière la plus adéquate à les résoudre. La méthodologie mixte que nous avons utilisée qui consiste en une étude documentaire et en une étude empirique, la recherche sur le terrain, nous a permis de comprendre les différents problèmes d'apprentissage dans les écoles en Afrique. L'objectif de notre article est de trouver des méthodes adéquate de résolution des problèmes d'apprentissage en milieu africain.

Mots-clés : *Problèmes d'apprentissage, milieu africain, résolution, réussite scolaire.*

Abstract

The learning which should normally build the personality of the African learner continues to encounter difficulties, both academically, pedagogically and organizationally. The learning problems found in the skills-based approach lead us to think about the most appropriate way to resolve them. The mixed methodology that we used which consists of a documentary study and an empirical study, field research, allowed us to understand the different learning problems in schools in Africa. The objective of our article is to find adequate methods for resolving learning problems in an African environment.

Keywords: Learning problems, African environment; resolution; academic success.

Introduction

Si l'Afrique est aux prises d'une crise de l'apprentissage qui mine sa croissance économique et nuit au bien-être de sa population ; si la plupart des apprenants n'acquièrent pas les aptitudes de base nécessaires pour leur réussite dans la vie ; s'il faut veiller à ce que l'enseignement dispensé soit de qualité ; s'il y a manque de matériel didactique actualisé. Si les infrastructures sont inadéquates, les salles de classe insuffi-

santes, les technologies dépassées ; si pour améliorer la qualité de l'éducation en Afrique les gouvernements et les organisations internationales doivent donner la priorité à la formation et au développement professionnel des enseignants afin de s'assurer qu'ils disposent des compétences nécessaires pour dispenser un enseignement de qualité ; s'il faut former les enseignants aux techniques d'enseignement modernes, à l'élaboration des programmes et à la gestion des classes et régler l'inégalité entre les sexes qui a un impact profond sur l'accès à l'éducation,

1. Les problèmes d'apprentissage en milieu africain

Si l'Afrique a une grave crise de l'apprentissage qui mine sa croissance économique et nuit au bien-être de sa population, si l'Afrique a réalisé des progrès importants en matière de scolarisation dans le cycle primaire et le premier cycle du secondaire, si beaucoup d'enfants restent sans scolarisation, si la plupart de ceux fréquentant l'école n'acquièrent pas les aptitudes de base nécessaires pour leur réussite dans la vie, si les niveaux d'instruction en Afrique demeurent faibles, assurer une éducation de haute qualité pour les enfants de toute l'Afrique constitue une nécessité économique et un impératif moral. Beaucoup d'enfants du cours primaire en Afrique subsaharienne sont incapables de lire et de comprendre un texte simple dans leur langue d'instruction. Pour transformer l'éducation, il faudra un engagement politique fort et à long terme pour mener à bien les réformes politiques nécessaires, augmenter les financements et changer les normes sociales, élargir l'accès aux écoles, doter davantage de jeunes d'une éducation de qualité et de compétences recherchées, et donner des moyens d'action à tous les enfants, quel que soit leur sexe ou leur niveau d'aptitude, afin que personne ne soit laissé pour compte.

1.1. La qualité des enseignants et des matériels didactiques

S'il faut des programmes destinés à accroître la satisfaction professionnelle des enseignants, si cela inclut la santé mentale et le soutien psychosocial des enseignants, si les enseignants doivent être formés à une pédagogie tenant compte des

questions de genre pour rendre les écoles plus accueillantes envers les filles et pour mettre fin à la violence sexiste, si la plupart des enseignants exercent dans des conditions défavorables caractérisées par la précarité, des faibles salaires et la démotivation, si leurs formations, aussi bien initiales que continues, sont faibles et inadéquates, et n'ont qu'un faible impact sur les pratiques en classe, si pour enseigner de manière efficace, les enseignants doivent disposer des connaissances, des compétences appropriées, de possibilités de développement professionnel, avec des apports de financements permettant la formation continue, la formation initiale, l'encadrement et le mentorat des enseignants, la gestion des enseignants, des outils pédagogiques tels que des guides de l'enseignant et autres ressources, il faut encourager la mise en œuvre de réformes politiques essentielles pour surmonter les obstacles à l'enseignement. *Le renforcement des compétences des enseignants appel au soutien* de la participation des enseignants et des responsables d'établissements dans le dialogue sectoriel et encourage l'inclusion d'organisations d'enseignants dans les groupes locaux des partenaires de l'éducation. Les investissements offrent des opportunités de développement des capacités, de recherche et de pratiques innovantes pour aider les pays à améliorer la qualité de l'enseignement et l'efficacité des enseignants. La façon dont la scolarité est structurée en Afrique attire les élèves vers des métiers comme la médecine, le droit, l'ingénierie ou la comptabilité. Si l'accent est très peu mis sur l'innovation ou l'entrepreneuriat, il est important de noter que ces dynamiques sociales n'ont presque aucun lien avec le capital. Si en Afrique, les Africains n'apprennent qu'à obéir à l'enseignant, lire des livres, passer des examens, obtenir des diplômes puis chercher un emploi, qui sera considéré comme la réussite de toute une vie, si l'Afrique est un continent dont la majorité de la population ne fait pas encore progresser l'économie du continent africain, si l'on doit se préoccuper de la crise, si la différence sur le plan cognitif n'apporte pas de changements positifs pour faire de l'apprentissage qui afflige l'Afrique et rechercher les ressources dont elle dispose pour la résoudre, il faut des mesures concrètes telles que réaliser l'universalisation de l'éducation de base axée principalement sur

l'accès équitable, la qualité et la rétention, assurer une gestion et un encadrement efficaces des enseignants, augmenter le financement d'une éducation de qualité, renforcer les capacités institutionnelles, il faut aussi mettre l'accent sur la progression des apprenants et sur l'assainissement des classes, où les enfants restent bloqués pendant de nombreuses années en ne progressant que très peu, parce que les enseignants utilisent souvent une langue qu'ils comprennent mal. Les mesures propres à encourager l'assiduité et à réduire les redoublements et la taille des classes, la mise en œuvre d'une politique sur la langue d'enseignement sont indispensables pour assurer la qualité de l'apprentissage de base. Il faut renforcer le soutien dont bénéficient les enseignants, et insister sur les enjeux du recrutement du personnel d'encadrement. Dans les régions rurales ou isolées, les écoles sont souvent éloignées et les enfants doivent parfois parcourir de longues distances à pied pour s'y rendre. Cela peut être difficile pour les filles, qui peuvent être confrontées à des problèmes de sécurité sur le chemin de l'école. De nombreuses familles n'ont pas les moyens d'assumer les coûts liés à l'éducation, tels que les uniformes, les manuels et les fournitures scolaires. Cela est vrai dans les communautés pauvres où les parents doivent choisir entre payer l'éducation de leurs enfants et répondre à leurs besoins de base. Les enseignants jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de l'apprentissage. L'efficacité des enseignants est l'élément le plus important de l'apprentissage des élèves. Soutenir un enseignement de qualité est essentiel, car cela améliore les résultats d'apprentissage, réduit le nombre d'enfants non scolarisés et place les élèves en bonne voie pour réussir. Assurer un enseignement de qualité est prioritaire. Cela demande d'investir dans des enseignants et l'enseignement de qualité.

1.2. Prise en compte des valeurs culturelles africaines

S'il est important d'identifier les valeurs africaines traditionnelles et actuelles en formant dans chaque pays un comité de réflexion multidisciplinaire chargé de travailler à l'organisation d'un débat national sur la définition des valeurs partagées, en organisant des sondages d'opinion des citoyens avec des questionnaires visant à identifier de ce que différentes

catégories d'âge de la population considèrent comme étant des valeurs africaines qui devraient être promues pour la construction de meilleures sociétés ; et arriver à une délibération collective sur le socle de valeurs communes à promouvoir à l'échelle nationale et régionale, s'il faut définir des modes et cadres de transmission des valeurs en intégrant les valeurs identifiées comme centrales dans les systèmes éducatifs dès l'école maternelle, en intégrant une initiation aux travaux d'intérêt général dans le curriculum des écoles secondaires, en utilisant les médias pour faire passer des messages sur l'importance capitale du temps dédié par les parents à la transmission de valeurs aux enfants, il faut créer des modes originaux de transmission et de promotion des valeurs africaines en s'inspirant des modes traditionnels de socialisation, les cérémonies d'initiation, rites de passage, pour des institutions et des activités ayant les mêmes objectifs de préserver des patrimoines culturels et de transmettre des valeurs d'une génération à l'autre. Il faut définir et mettre en œuvre des politiques nationales et des directives régionales de protection et de développement de l'enfance basées sur les réalités de la vie quotidienne aujourd'hui en fixant comme faisant partie des objectifs éducatifs fondamentaux dès le plus bas âge la transmission de valeurs fondamentales, à savoir, l'égalité entre hommes et femmes, le respect de la diversité, la justice, l'équité, l'empathie, la solidarité.

Si le patrimoine culturel riche et diversifié de l'Afrique est important pour le développement durable, la réduction de la pauvreté, le maintien et la consolidation de la paix, si on a souvent déploré que le développement en Afrique, conçu selon le modèle occidental, n'a pas fait beaucoup avancer la cause de l'Afrique, si la situation semble être devenue pire qu'à l'époque coloniale, s'il n'est pas seulement question de l'exploitation des Africains par les grandes puissances économiques; il faut se demander si la culture africaine a été vraiment prise en compte dans les différents modèles de progrès économique et technique proposés, si les fondements de l'anthropologie africaine résistent à la modernité et ils devraient, par conséquent, constituer l'âme de tout programme de développement en

Afrique sub-saharienne. Si l'homme est la synthèse de tout l'univers, les trois dimensions de la communauté africaine, à savoir les vivants, les morts et les non-encore-nés, fixent le cadre d'action du Négro-africain, si toute action doit être consacrée à l'épanouissement de tous les membres de cette communauté tridimensionnelle, si au cours de la palabre la parole est digérée en commun, si lors de la palabre, les discours prononcés par les vivants doivent se référer, par anamnèse, à ceux des morts et doivent anticiper l'avènement des non-encore-nés, suivant le concept fondamental de l'anthropologie négro-africaine, seule la relation et l'interaction entre les trois catégories de la communauté constituée à la fois par le monde visible (les vivants) et invisible (les morts et les non-encore-nés) donnent aux membres leur statut d'êtres humains. Les morts ne peuvent s'épanouir que si par leur parole, leurs gestes et autres faits passés ils se rendent actifs auprès des vivants. Les vivants, à leur tour, ne peuvent jouir pleinement de la vie que s'ils n'oublient pas de commémorer les morts et leur héritage en le soumettant à la palabre. Par ailleurs, les morts et les vivants doivent prendre en considération les non-encore-nés, qui représentent l'avenir, car tous, vivants et morts-ancêtres, sont dépendants de la future descendance qui les commémorera de génération en génération. Ces considérations, qui ne semblent constituer qu'une théorie sans conséquences, prennent toute leur ampleur aujourd'hui. La technologie moderne et l'économie sont, la plupart du temps, déshumanisantes pour l'Afrique noire. Selon la rationalité africaine de la communauté tridimensionnelle, l'Africain moderne devrait toujours se poser la question de savoir si sa façon d'agir est susceptible d'encourager la vie et l'épanouissement de sa communauté tridimensionnelle. Il est dès lors légitime de se demander si les discours entendus dans les médias, dans le cadre de la politique ou de l'économie d'aujourd'hui, avec leur credo de globalisation, sont de nature à favoriser la communauté selon l'esprit des ancêtres.

Si la tradition africaine, fondée sur la méthode patiente de la palabre, n'indique ni vainqueurs ni vaincus, mais elle s'efforce de trouver une solution satisfaisante pour tous sans faire appel à la majorité, si l'Africain déraciné s'est figé dans un dualisme

culturel handicapant, si le mythe de l'Occident, de sa puissance technologique et de son modèle économique, véhiculé par l'école, a relégué au second plan les valeurs authentiques définissant l'originalité des cultures africaine, il s'agit pour l'Afrique de se retrouver et de repenser sa marche vers la modernité.

Si dans les classes de maternelle, par l'élaboration de supports didactiques, contes, jeux, danses et chants, qui véhiculent les valeurs fondamentales pour construire des sociétés et des nations en paix cultivant un progrès culturel, économique et social partagé, s'il faut réhabiliter et rehausser les cours d'éducation civique et morale à l'école primaire afin de permettre aux élèves d'acquérir les fondements de la vie en société, si à l'école secondaire, il faut réserver dans le programme scolaire des moments de discussion entre élèves autour des valeurs collectives afin qu'ils se les approprient, les discutent et les interrogent, s'il faut proposer une initiation au service communautaire et aux travaux d'intérêt général qui serait valorisée dans le curriculum des écoles secondaires, et qui pourrait prendre la forme d'un volontariat d'un nombre réduit d'heures de l'année scolaire dans les écoles elles-mêmes ou dans l'environnement immédiat des écoles, centres de santé, activités de promotion de l'hygiène et de la préservation de l'environnement. Si on apprend la constitution des pays occidentaux, si on apprend aux enfants la liberté, l'égalité, il faut reconnaître que l'enfant africain est d'une intelligence extraordinaire qu'on doit entretenir dès l'école maternelle pour bâtir la nation. La question est de savoir les voies et moyens pour intégrer les valeurs africaines dans nos institutions éducatives. L'impératif d'un retour aux valeurs ancestrales en vue du développement de l'Afrique, et mettre l'Afrique au centre de ses valeurs, ne signifie pas rejeter absolument tout ce que l'Occident produit. Mais cet impératif nous invite à puiser au plus profond de nos traditions, l'essence de notre développement. La libération de cet esclavage mental nous permettra de faire le tri dans nos échanges avec l'Occident et de mettre sur pied un modèle de développement qui place l'Africain au centre de sa perspective. Dans l'impératif d'un

retour aux valeurs ancestrales en vue du développement de l'Afrique, nous avancerons quand nous aurons accepté que nous avons pu tirer notre épingle du jeu du colon, en faisant nôtre ce qui au départ était signe de domination. Nous avancerons quand nous cesserons d'être des êtres hybrides qui prétendent vouloir retourner vers un passé dont ils combattent les réalités au quotidien. Pour la nécessité d'un retour aux racines en Afrique, cherchons à tirer profit des valeurs culturelles africaines. Est valeur humaine, tout fait social ou de culture qui est conforme à la raison, à la nature de l'homme et qui répond positivement aux besoins fondamentaux de la majorité des membres d'une communauté humaine. De ce point de vue, les valeurs culturelles africaines revêtent un caractère dynamique et permettent à l'Africain de vivre en équilibre harmonieux aussi bien avec lui-même qu'avec les autres.

2. Amener l'apprenant à la maîtrise des problèmes d'apprentissage

Si les troubles d'apprentissage sont habituellement marqués :par un **retard significatif** dans la maîtrise des apprentissages par rapport à ce qui est attendu pour l'âge et le potentiel de l'enfant, par un **critère de durée ou de persistance** dans le temps malgré l'intervention adaptée, et par le fait que les **difficultés observées ne puissent s'expliquer par d'autres facteurs** tels que des déficits sensoriels, un parcours scolaire atypique, un trouble du développement, des facteurs environnementaux et sociaux, des problématiques sociales ou affectives. Les troubles d'apprentissage sont **indépendants de l'intelligence ou de la motivation**. Si on retrouve aussi habituellement des **marqueurs ou indices présents dans l'histoire de développement de l'enfant** sur les plans moteur, cognitif, socioaffectif ou langagier, si le trouble n'arrive pas tout à coup, des difficultés à se situer dans le temps, dans l'espace, à acquérir certains automatismes, à comprendre les séquences, à généraliser un apprentissage dans plusieurs contextes, sont souvent observées bien avant l'entrée à l'école. Au niveau des difficultés d'apprentissage, un enfant peut présenter des retards et des difficultés significatives dans ses apprentissages sans pour autant avoir un trouble d'apprentissage. L'origine des difficultés

de l'enfant relève alors de l'impact de divers facteurs tels que **Sur le plan affectif** de l'anxiété de performance qui paralyse un manque de motivation et d'intérêt qui désengage une situation socio-économique ou familiale qui affecte la disponibilité à apprendre.

Si sur le plan pédagogique des méthodes de travail ou des stratégies d'étude qui ne sont pas efficaces, un style d'enseignement qui ne correspond pas au style d'apprentissage de l'enfant de fréquents changements d'école qui ont demandé beaucoup d'adaptations, si **sur le plan cognitif**, l'enfant a des difficultés d'attention qui l'empêchent de bien mémoriser l'information et d'apprendre l'enfant à un trouble de langage qui affecte ses habiletés de lecture et d'écriture, l'enfant présente un trouble grapho-moteur qui mobilise toute son énergie pour tracer les lettres, ce qui ne lui permet pas de se concentrer sur l'orthographe des mots, si la clarification de l'origine ou de la source des difficultés permet de préciser s'il y a indices de trouble ou plutôt de difficultés d'apprentissage, si cette clarification amène la mise en place des mesures mieux ajustées et adaptées aux besoins de l'enfant, les pratiques d'évaluation peuvent se centrer sur différentes facettes de l'apprentissage, les contenus, les activités, les réseaux conceptuels, les objectifs spécifiques, et ces pratiques peuvent avoir des effets différents sur la rétention, l'intégration et le transfert des apprentissages. Dans le paradigme constructiviste de l'apprentissage « seules les tâches complètes, complexes et signifiantes pour l'élève peuvent constituer une situation valide d'évaluation sur le plan cognitif. En d'autres mots, l'évaluation doit être authentique. Cependant, nous ne désirons pas nous arrêter sur l'objet de l'évaluation ou sur son authenticité, mais sur sa raison d'être ou sur les buts qu'elle poursuit. Nous discutons ci-dessous assez longuement du rôle catalyseur et essentiel que joue l'évaluation dans la pédagogie de la maîtrise. Dans un système éducatif centré sur l'apprenant et son apprentissage, l'évaluation ne peut avoir qu'un seul but véritable, celui de promouvoir l'apprentissage. Même si certains auteurs ont suggéré différentes classifications des buts de l'évaluation, la facilitation de l'apprentissage constitue un but englobant qui a préséance

sur tous les autres, par exemple, celui de fournir des données utiles à la communauté. C'est le seul but qui soit complètement cohérent avec une philosophie éducative qui donne l'apprentissage et l'actualisation du potentiel humain comme finalités du système éducatif. Dans cette perspective, l'évaluation de type formatif comme moyen essentiel pour promouvoir les apprentissages est devenu un sujet d'intérêt important.

2.1. Traiter la question des tabous dans les apprentissages

Si l'éducation, en tant qu'activité est aussi vieille que le monde. Elle a toujours épousé les caractéristiques économiques, sociales, politiques, technologiques de son temps. Si l'éducation a beaucoup évolué, une constante demeure cependant : elle est un des actes les plus fondateurs de la civilisation, puisqu'elle consiste à transformer un être de chair et d'esprit en une personne autre, en principe plus apte à vivre : « enseigner à vivre » est en effet l'objectif le plus fondamental de toute éducation. L'institution scolaire est au cœur d'un puissant imaginaire commun, sans cesse alimenté et revisité. Attentes, espoirs, projections, se confortent ou se confrontent dans cette arène où se joue en partie du moins l'avenir. L'avenir des enfants bien sûr, mais aussi, par voie de conséquence, celui du monde. L'école est l'usine de fabrication de l'avenir. Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie constitue l'un des engagements qui mobilise actuellement la communauté internationale à travers les Objectifs de Développement Durable. Du point de vue l'atteinte de, l'Afrique est cependant dans une situation singulière. Face à l'instrumentalisation dont l'école (partout dans le monde, et donc pas seulement en Afrique) devient de plus en plus l'objet, il peut s'avérer crucial de redonner toute son importance à ses autres finalités que sont par exemple l'émancipation, la citoyenneté ou l'intégration. Éduquer doit en effet demeurer un long cheminement, qui donne la possibilité de faire émerger chez quelqu'un l'intelligence, les valeurs et les comportements qui contribuent au bien commun. Éduquer doit aussi permettre de créer un climat permettant de vivre et agir ensemble, tout en

favorisant le développement d'un sujet libre et pleinement responsable. Il peut s'avérer crucial de redonner toute son importance aux autres finalités de l'éducation que sont par exemple l'émancipation, la citoyenneté ou l'intégration. Si dans la lutte contre l'exclusion scolaire, il faut aussi considérer les possibilités d'accueil et leurs conditions. En termes d'infrastructures, le binôme : une classe, un maître reste la réponse universelle. Lorsqu'il y a des enfants différents, on les accompagne par un éducateur, ou par un enseignant spécialisé. La question est de savoir ce qu'il faut faire pour accueillir tous les enfants, quelle que soit leur différence dans une école ouverte qui les répartirait non en fonction de leur âge, mais de leurs compétences. Il faut avoir le courage de proposer d'autres organisations scolaires et des équipements adaptés. Si les conflits et l'instabilité posent un problème important en matière d'éducation en Afrique, car ils restreignent encore plus l'accès aux écoles. Dans certaines régions, les écoles sont obligées de fermer en raison de la violence, et les élèves et les enseignants peuvent être déplacés, cela peut entraîner des interruptions dans l'apprentissage et une perte de possibilités d'éducation pour les enfants. Il faut fournir plus d'écoles et améliorer les infrastructures dans les zones rurales. Il s'agit de construire de nouvelles écoles, salles de classe et bibliothèques, et de mettre en place des moyens de transport sûrs et fiables pour les élèves. Les bourses d'études et autres formes d'aide financière contribuent à réduire la charge financière des familles afin que les enfants issus de milieux défavorisés accèdent à l'éducation et réussissent leur vie scolaire et professionnelle. Si le constat est que de nombreux enfants africains qui ont accès à l'éducation fréquentent des écoles où la qualité de l'enseignement est médiocre, et ne reçoivent pas les compétences et les connaissances nécessaires pour réussir. L'éducation de qualité est l'une des questions les plus importantes en Afrique. Il faut lutter contre la pénurie d'enseignants qualifiés pour la réussite scolaire en Afrique. L'inégalité entre les sexes a un impact profond sur la qualité de l'éducation. Les filles se voient souvent refuser la possibilité d'aller à l'école, et même lorsqu'elles y vont, elles se heurtent à des obstacles qui peuvent limiter leur capacité à réussir. L'éducation des filles est affectée par des

problèmes de harcèlement ou de violence sexuelle, ce qui les décourage. C'est un problème auquel tous les acteurs de l'éducation doivent y veiller au grain.

2.2. Les tabous comme handicap des apprentissages

Les Africains sont éduqués dans leurs habitudes à respecter strictement les interdits, les totems, les tabous. Il faut libérer les apprentissages de certains tabous qui handicapent la vie scolaire. En termes de contenus, la norme est, quel que soit le pays, l'apprentissage à partir des disciplines scolaires. Or celles-ci ne furent pas structurées pour former les esprits des jeunes enfants. Si l'on bute sur les compétences transversales ou de vie, c'est en grande partie à cause de la difficulté de vouloir les faire prendre en compte par les disciplines. L'acquisition de la notion de temps pour les élèves passe aussi bien à travers l'histoire (les dates, la chronologie, les repères temporels) que l'éducation physique, que les mathématiques ou les sciences.

Oser attaquer le tabou disciplinaire et poser la question des connaissances, des savoirs, des capacités, des compétences, des attitudes. Reposons donc la question de construire avec les élèves des apprentissages qui, à la fois, les structurent comme être humain et comme être social. Les bases de ces apprentissages ne sont pas seulement dans les disciplines, ni dans l'interdisciplinarité, ni dans la pluridisciplinarité, elles sont dans la polyvalence. La conséquence évidente en est une lecture nouvelle de ce dont il faut instruire et éduquer les élèves, former les enseignants. L'on doit se demander les savoirs porteurs pour un jeune africain d'aujourd'hui, afin de lui permettre de comprendre la société dans laquelle il vit, condition essentielle pour que cette société en mutation reste démocratique. Des savoirs transdisciplinaires sont à introduire, des savoirs organisateurs sont à définir pour éviter l'émiettement des connaissances. Les démarches, comme l'analyse systémique, la pragmatique, la modélisation sont des outils nécessaires. L'éducation se confirme de mieux en mieux comme un facteur décisif de l'émancipation, du développement progressif, harmonieux, politique, économique, social et culturel de la personne humaine et des sociétés. Elle est de plus en plus reconnue comme un facteur essentiel, comme un paramètre

indispensable pour faire reculer la pauvreté, l'exclusion ou les incompréhensions, et pour faire progresser les idéaux de démocratie, de paix, de justice sociale et, finalement, apte à contrecarrer les oppressions et les guerres. En outre, l'éducation est considérée, de plus en plus, comme la clef qui permet d'établir et de renforcer la démocratie, d'ouvrir la voie au développement durable à visage humain et d'une paix fondée sur la tolérance et la justice sociale. Il s'en suit qu'elle agit de plus en plus comme l'outil principal de la transformation sociale et du renouveau politique.

Si toute la société est éducatrice parce que l'enfant est l'enfant du groupe tout entier et non seulement de ses géniteurs, si l'éducation a un caractère collectif prononcé, une globalité au niveau des agents. En Afrique traditionnelle, la parenté, les pairs, le village participent à son éducation. La culture est le ciment essentiel de tout groupe social. Pour développer des capacités opératoires, la culture africaine doit se vivifier et s'actualiser au contact de la science et de la technique, car si la civilisation technicienne progresse par accumulation, la culture le fait par création et fidélité. Tous les moyens pour y tendre doivent être mis en œuvre.

3. Comment résoudre les problèmes d'apprentissage chez l'apprenant africain ?

Pour résoudre sa grave crise de l'apprentissage, l'Afrique doit mettre l'accent sur l'accessibilité et la qualité des services d'éducation. Les niveaux d'instruction dans les pays de la région demeurent extrêmement faibles. Les trois-quarts des élèves de la deuxième année du primaire évalués dans le cadre de tests de calcul administrés en Afrique subsaharienne étaient incapables de compter au-delà du chiffre 80, et un grand nombre ne pouvait lire le moindre mot. Assurer une éducation de base de haute qualité pour les enfants de toute la région constitue à la fois une nécessité économique et un impératif moral. Les politiques doivent s'attaquer au taux d'absentéisme élevé observé chez les enseignants et aux lacunes de leurs connaissances et compétences, en insistant sur la mise en place de programmes meilleurs et plus efficaces de préparation, de

soutien en milieu de travail et d'encouragements. L'Afrique peut résoudre la crise de l'apprentissage tout en améliorant l'accès à l'éducation et l'achèvement des programmes.

3.1. Activer la capacité cognitive de l'apprenant africain

Si ce sont les capacités de notre cerveau qui nous permettent d'être en interaction avec notre environnement, elles permettent de percevoir, se concentrer, acquérir des connaissances, raisonner, s'adapter et interagir avec les autres. Si à chaque instant de la journée notre cerveau utilise toute une palette de capacités qui s'appellent les fonctions cognitives, la mémoire, l'attention, le langage, les fonctions exécutives et les fonctions visuo-spatiales, ces fonctions cognitives nous permettent d'effectuer des activités telles qu'élaborer un itinéraire, se rappeler un numéro de téléphone, reconnaître un visage, calculer mentalement, conduire, jouer du piano ou tout simplement lire ! Elles sont donc le support de la pensée, de l'action et de la communication. La mémoire est omniprésente dans la vie quotidienne. Elle nous permet de retenir toute sorte d'informations souvenirs personnels, connaissances culturelles. Certaines personnes mémorisent plus facilement du matériel visuel que du matériel verbal. Une façon d'optimiser l'enregistrement et le rappel d'informations verbales est d'associer à chaque mot à mémoriser une phrase ou une image créée mentalement. La mémoire visuelle est fortement tributaire de nos capacités attentionnelles, car elle nécessite une analyse constante des éléments visuels qui nous entourent. Elle permet de retrouver sans problème l'emplacement d'objets divers, de se souvenir précisément des détails d'un tableau qui vient d'être vu ou de la tenue d'une personne qui vient d'être croisée. L'attention est une fonction cognitive complexe qui est primordiale dans le comportement humain. La plupart des activités cérébrales requièrent une forte concentration, aussi bien pour la mémorisation d'une information, la compréhension d'un texte, que la recherche d'une chose donnée. À chaque instant, un nombre plus ou moins important d'informations de notre environnement se présente à nos sens. Or, il est impossible de traiter en détail toutes ces informations simultanément. C'est l'attention sélective qui va permettre de

sélectionner parmi toutes ces informations, celles à traiter prioritairement, en fonction de leur pertinence pour l'action ou par rapport à nos attentes. Elle permet de se focaliser sur un élément en particulier en se coupant mentalement des autres éléments non pertinents, sans qu'il soit nécessaire pour autant de s'isoler physiquement. Elle est donc indispensable à l'action et au fonctionnement cognitif en général. Les fonctions langagières assurent une compréhension et une expression orale et écrite, essentielles à l'humain, notamment pour sa communication avec autrui. Dans la compréhension d'un texte écrit, nos capacités de raisonnement déductif et inductif sont impliquées pour nous permettre d'extraire du sens sur ce qui n'est pas expressément écrit. On crée ce qu'on appelle des inférences, c'est-à-dire que grâce au raisonnement, on part d'une idée pour arriver à une autre idée qui lui est liée. Si les fonctions exécutives correspondent à des fonctions élaborées de logique, de stratégie, de planification, de résolution de problèmes et de raisonnement hypothético-déductif, la planification permet de définir un programme d'actions et à respecter des priorités sans se disperser. Cette capacité permet de hiérarchiser ses priorités en tenant compte des liens entre celles-ci et de la diversité des données concernées. Lorsqu'on doit résoudre un problème, on passe habituellement par différentes étapes logiques : analyse du but que l'on cherche à atteindre analyse des éléments à prendre en compte tels que moyens disponibles, contraintes ou procédures à respecter - évaluation des obstacles ou incidents pouvant survenir, recherche des méthodes auxquelles recourir pour traiter les différents facteurs à intégrer - évaluation comparée des effets probables des diverses solutions auxquelles on pense. Si l'imagerie mentale est très importante dans la stratégie, puisqu'elle permet de se transposer dans la situation virtuelle du futur afin d'imaginer ou d'anticiper les scénarios possibles. Les fonctions visuo-spatiales permettent de s'orienter dans l'espace, de percevoir les objets de notre environnement et de les organiser en une scène visuelle cohérente, d'imaginer mentalement un objet physiquement absent. L'imagerie mentale, par exemple, intervient activement dans les processus de pensée, dans le rêve, dans la résolution de problèmes. La mémoire est la fonction cognitive la plus

largement sollicitée dans la plupart de nos actes. Elle intervient pour enregistrer ou rappeler des informations aussi diverses qu'un numéro de téléphone, ce que l'on a fait le dernier week-end, un rendez-vous, l'endroit où l'on a laissé ses clés, le nom de tel ustensile ou de telle personne présentée il y a peu, une date de l'histoire de France... Elle participe également de façon essentielle à d'autres activités cognitives telles que la lecture, le raisonnement, le calcul mental, la création d'images mentales... Elle se trouve, en conséquence, continuellement mise à contribution de façon volontaire ou non, et permet de constituer en chacun de nous un stock de connaissances culturelles, de souvenirs personnels, de procédures motrices. Si la mémoire constitue le passé de chacun, ou plutôt la connaissance de celui-ci, et permet ainsi à quiconque de posséder une identité, la mémoire individuelle est multiple et changeante. L'influence des émotions est un axe de recherche fructueux pour mieux en comprendre le fonctionnement et prévenir certaines erreurs de rappel. Elles se distinguent des connaissances procédurales, liées à des actions, des savoir-faire, comme réaliser une recette. Nous sommes capables de gérer une multitude d'informations très rapidement, à chaque instant, souvent inconsciemment et sans effort. Le maître-mot est organisation. Un état émotionnel positif a un impact sur les souvenirs, au point que ces derniers deviennent parfois contraires à la réalité des faits. L'éducation est un puissant levier de l'épanouissement humain car elle a une forte incidence sur le développement des capacités humaines et institutionnelles. Elle est perçue comme une priorité et l'école comme le lieu privilégié pour acquérir des connaissances et vivre des expériences éducatives utiles. Elle est devenue primordiale pour tous les individus du monde et le droit à l'éducation est de nos jours impératif. La réussite scolaire peut être appréhendée en fonction des résultats cognitifs et des résultats non-cognitifs des apprenants. L'éducation est primordiale pour l'ensemble des individus car elle a une forte incidence sur le développement des capacités intellectuelles, humaines et institutionnelles.

Le système cognitif constitué de mémoire, raisonnement, orientation peut se détériorer et réduire l'autonomie des

personnes âgées. Avec l'âge, vient un manque d'activités, qui peut venir affecter la mémoire et les autres fonctions cognitives. La notion de compétence fréquemment utilisée aujourd'hui dans les curricula peut devenir une nouvelle possibilité de compréhension entre enseignants et parents, et assurer sur un plan méthodologique une nouvelle organisation des programmes. Les réformes profondes, nécessaires aux systèmes éducatifs africains pourraient mettre en évidence la question du sens de l'école. Sans les moyens pédagogiques et les ressources humaines nécessaires, les classes aux effectifs pléthoriques seraient sans signification. La déscolarisation ou le refus de la part des parents d'envoyer leurs enfants à l'école en sont la preuve. L'interpellation des parents, leur participation à l'élaboration des curricula et à leur évaluation peuvent être de nature à créer de nouveaux dialogues et des questionnements indispensables à la refondation progressive de l'école. Sans doute s'agit-il de toujours maintenir la différenciation des responsabilités de chacun mais, aujourd'hui, la mise en synergie des différents acteurs concernés est une condition pour construire une école africaine nouvelle. Pour les prochaines années, souvent planifiées en termes de programmes décennaux, de nombreux défis sont à relever afin de promouvoir une école de qualité pour tous. il est nécessaire que l'approche communautaire africaine et l'engagement des parents puissent constituer un atout déterminant. La réussite scolaire est un défi pour de nombreux enfants et une préoccupation pour la plupart des parents. Les parents veulent le meilleur pour leur progéniture et les enfants ne comprennent pas ce que l'on attend d'eux. Les facteurs de réussite scolaire sont divers et nombreux. Le premier point pour réussir et apprendre avec plaisir, c'est mieux comprendre les attentes de chacun et mettre en place un système bienveillant basé sur l'écoute. La mission du parent n'est pas scolaire. Il s'agit pour les parents d'accompagner leurs enfants dans leur parcours scolaire, d'assurer l'accompagnement, le soutien et l'encouragement.

3.2. Favoriser la réussite scolaire de l'apprenant africain

L'école africaine, surtout l'école de base, s'il s'agit de refondation de l'école, l'enjeu est de pouvoir mobiliser les différents

acteurs socio-économiques et politiques concernés pour des réformes de rénovation.

Il se pose la question de la place des parents et de leur responsabilité dans cette évolution. Il est intéressant de constater qu'ils sont souvent associés pour repérer les nouveaux besoins éducatifs et scolaires, rédaction et de mise à l'essai où ils peuvent apporter un point de vue. C'est essentiel de s'intéresser à la scolarité de l'enfant, mais l'école ne se résume pas au travail scolaire et aux notes : il y a aussi les amitiés, les relations avec les enseignants, les premières disputes avec les copains, les moments en cour de récréation. Apprendre avec plaisir, cela passe par la compréhension des exercices et l'utilisation de stratégies efficaces. On peut avoir tendance à remarquer les mauvaises notes, et les appréciations négatives des professeurs. Alors que l'objectif est de mettre en avant les compétences de son enfant. Plus vous valorisez votre enfant sur ses bons résultats, meilleure sera son estime de lui-même. Et quand on se sent mieux, on agit mieux. La maison doit être un lieu sécurisant pour les enfants. Lorsque l'enfant rentre avec une mauvaise note, ses parents doivent le valoriser. Ils doivent chercher avec lui une chose dont il est fier dans la journée, une réussite. Si c'est lui qui pense des choses négatives, ils doivent l'encourager à y trouver un aspect positif. Une erreur est toujours une expérience qui permet de rebondir et d'aller plus loin. L'important dans ces temps d'échange en fin de journée, c'est que l'enfant perçoive qu'on est là pour l'aider, et qu'il est libre. Que l'enfant comprenne que si les parents sont à ses côtés, c'est qu'il est important et qu'on veut le meilleur pour lui. C'est de cette façon que l'on peut encourager l'enfant à aller de l'avant et favoriser sa réussite scolaire. Mieux comprendre les différents facteurs de la réussite scolaire permet d'accompagner son enfant dans sa scolarité et dans sa future réussite professionnelle. Prendre le temps d'avoir une écoute active, construire une relation fluide basée sur la confiance, offrir un environnement adapté au travail, tout ceci fait partie des clés pour encourager son enfant à apprendre à apprendre. L'écoute, la parole et le mouvement pour permettre aux élèves d'avoir un réel plaisir dans l'apprentissage. Pour l'atteinte des objectifs

d'apprentissage conduisant à l'achèvement d'un parcours scolaire donné, mesurable par les résultats scolaires, les compétences acquises et les diplômes obtenus, la réussite scolaire est déterminée par l'ensemble des connaissances et compétences de chaque apprenant. Plusieurs conditions favorisent une bonne assimilation des connaissances et le développement des compétences chez chaque apprenant. La réussite scolaire peut se diviser en deux composantes. Lorsqu'on traite des résultats cognitifs des élèves, on fait référence aux connaissances et aux compétences acquises dans les matières scolaires, ceci est mesuré par les résultats des élèves aux épreuves normalisées. L'origine sociale est le facteur essentiel qui explique la réussite ou l'échec à l'école mais pour d'autres, les facteurs scolaires ou encore individuels seraient les mieux indiqués pour rendre compte d'un tel phénomène. Les théories explicatives de la réussite scolaire peuvent être brièvement classées en deux groupes. Les théories déterministes qui privilégient les facteurs relatifs au passé de l'individu et soulignent les différences qualitatives entre les sous-cultures de classe dans lesquelles les individus sont socialisés et les théories actionnistes ou individualistes développées par des économistes néoclassiques et certaines écoles sociologiques. Ces derniers s'appuient plutôt sur les variables liées à l'avenir, aux projets sociaux et scolaires ainsi qu'au pouvoir de décision rationnelle des individus. Mais, s'il existe plus qu'un débat controversé autour de ce qui pourrait expliquer mieux ou pas la réussite ou l'échec scolaire, l'origine sociale est cependant une conclusion à laquelle aboutissent la plupart des études empiriques sur les questions de réussite ou d'échec scolaire. En effet, les résultats de nombreuses recherches établissent des relations entre les performances scolaires et les variables de l'origine sociale. Chez l'enfant, les variables de la réussite dans l'enseignement post primaire sont la profession de son père, le niveau d'instruction de ses parents, l'habitat, la motivation de la famille vers les savoirs et l'instruction. Ces facteurs influencent les succès à venir autant que les dispositions intellectuelles et le caractère de l'enfant. Les enfants de classes favorisées réussissent plus à l'école que ceux issus de classes sociales défavorisées. La classe sociale est un déterminant de l'éducation

car la distribution des apprenants au niveau de l'enseignement secondaire et supérieur est corrélée avec le niveau de revenus et d'occupation des parents. Certains considèrent que la réussite scolaire est influencée par l'origine sociale tandis que d'autres stipulent que certaines variables scolaires et caractéristiques inhérentes à l'enseignant ne suffisent pas pour rendre compte du niveau de réussite scolaire. La réussite scolaire chez les adolescents scolarisés est influencée par le mode d'éclairage. Il existe une liaison entre la réussite scolaire et le mode d'éclairage. Les adolescents qui réussissent les plus sont ceux utilisant l'énergie électrique.

La **cognition** est l'ensemble des processus mentaux qui se rapportent à la fonction de connaissance et mettent en jeu la mémoire, le langage, le raisonnement, l'apprentissage, l'intelligence, la résolution de problèmes, la prise de décision, la perception ou l'attention. Les sciences cognitives rassemblent l'ensemble des domaines scientifiques consacrés à l'étude de la cognition, notamment les neurosciences, la psychologie, la linguistique, l'intelligence artificielle, les mathématiques appliquées à la modélisation des fonctions mentales, l'anthropologie et la philosophie de l'esprit. Cette recherche transdisciplinaire est souvent fédérée par des hypothèses relatives à la nature de la cognition, conçue comme simulation, comme manipulation formelle de symboles ou encore comme une propriété émergeant des systèmes complexes. La distinction entre émotion et abstraction repose néanmoins sur une base neurologique. Ainsi, une grande partie des sujets souffrant d'une lésion cérébrale dans le cortex préfrontal sont incapables de réagir correctement à une situation émotionnelle, tout en étant parfaitement capables de raisonnements abstraits. L'influence des émotions sur les décisions intéresse l'économie expérimentale, qui a montré que les individus peuvent agir irrationnellement là où les théories économiques classiques postulent la rationalité des agents. Le terme cognition inclut donc aujourd'hui un ensemble très vaste de processus mentaux. L'une des conséquences de ces interactions pluridisciplinaires, au sein de ce qu'on appelle, la cognition, est de changer de façon importante la façon dont s'organisent les thématiques de

recherche en sciences cognitives. Celles-ci ne se structurent donc non plus seulement par rapport aux différents objets d'étude traditionnels des disciplines constitutives de ce domaine de recherche (les neurones et le cerveau pour les neurosciences, les processus mentaux pour la psychologie, le comportement animal pour l'éthologie, l'algorithmique et la modélisation pour l'informatique, etc.) mais aussi souvent autour des fonctions cognitives que l'on cherche à isoler les unes des autres. Des chercheurs de plusieurs disciplines s'intéresseront collectivement, par exemple, à la mémoire ou au langage. Cette mutation se manifeste dans l'émergence du vocable : *science de la cognition* qui traduit, ou revendique, le fait que ce domaine pluridisciplinaire est en passe de se constituer comme une science, unifiée et à part entière.

Conclusion

La crise de l'apprentissage en Afrique ralentit la croissance économique, et nuit au bien-être des populations. Il faut veiller à ce que l'enseignement dispensé soit de qualité. Le matériel didactique soit actualisé avec l'adéquation des infrastructures, des salles de classe, et des technologies. Pour améliorer la qualité de l'éducation en Afrique les gouvernements et les organisations internationales doivent donner la priorité à la formation et au développement professionnel des enseignants afin de s'assurer qu'ils disposent des compétences nécessaires pour dispenser un enseignement de qualité. Il faut former les enseignants aux techniques d'enseignement modernes, à l'élaboration des programmes, à la gestion des classes et régler l'inégalité entre les sexes qui a un impact profond sur l'accès à l'éducation.

Références bibliographiques

Andler D., (2004) Introduction aux sciences cognitives, Paris, Gallimard.

Bourdieu, P. (1972) *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Genève, Droz.

Chevallard, Y. (1985) *La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné*, Grenoble, La Pensée Sauvage.

Develay, M. (1995) *Savoirs scolaires et didactiques des disciplines*, Paris, ESF.

Gardner, H. (1998) Histoire de la révolution cognitive, Paris, Payot.

Launay, M. (2004), *Psychologie cognitive*, Paris, Hachette.

Stroobants, M. (1993) *Savoir-faire et compétences au travail. Une sociologie de la fabrication des aptitudes*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles.

Tardif, J. (1998) *Intégrer les nouvelles technologies de l'information- Quel cadre pédagogique ?* Paris, ESF.